

Baptistère, tableau & statues

Le Baptistère (1936-1937)

La chapelle des fonts baptismaux a été aménagée en 1937 au cœur de la tour romane du XI^e siècle dont les murs sont en grison (*). Il est l'œuvre du Maître verrier Louis BARILLET.

La chapelle, de petites dimensions, dispose sur ses côtés de 2 portes en fer forgé. Sur celle du côté Est, figure les deux lettres extrêmes de l'alphabet Grec, l'alpha (α) et l'oméga (Ω). « je suis l'alpha et l'oméga, le début et la fin » (apocalypse) ; sous ces deux lettres, on retrouve le poisson, utilisé comme signe de reconnaissance, par les premiers chrétiens alors persécutés (I^{er} au IV^e siècle).

Sur le seuil d'entrée (côté nord) la mosaïque rappelle que le baptisé a été marqué du signe de la croix (cf. la grille) et du nom de la Sainte Trinité (Pater, Filius, Sanctus Spiritus).

La cuve baptismale, en marbre vert de Grèce, occupe le centre de la chapelle dont les murs s'élèvent et se rejoignent pour former une coupole.

Sur le mur Ouest, une mosaïque représente le baptême de Jésus Christ par Saint Jean le Baptiste, dans les eaux du Jourdain.

(M)- Le vitrail représentant Saint Paul, inséré dans l'étroite ouverture du mur Sud, diffuse une discrète lumière sur l'ensemble. Il est l'œuvre aussi du Maître verrier Louis BARILLET (1880-1948).



(*) Le grison est une pierre caractéristique de la région. Elle est constituée par un agrégat de silex liés entre eux par des sédiments ferrugineux qui lui donne sa couleur brune. Elle a la propriété de durcir très vite à l'air et doit donc être travaillée très rapidement. Elle est impropre à la sculpture.

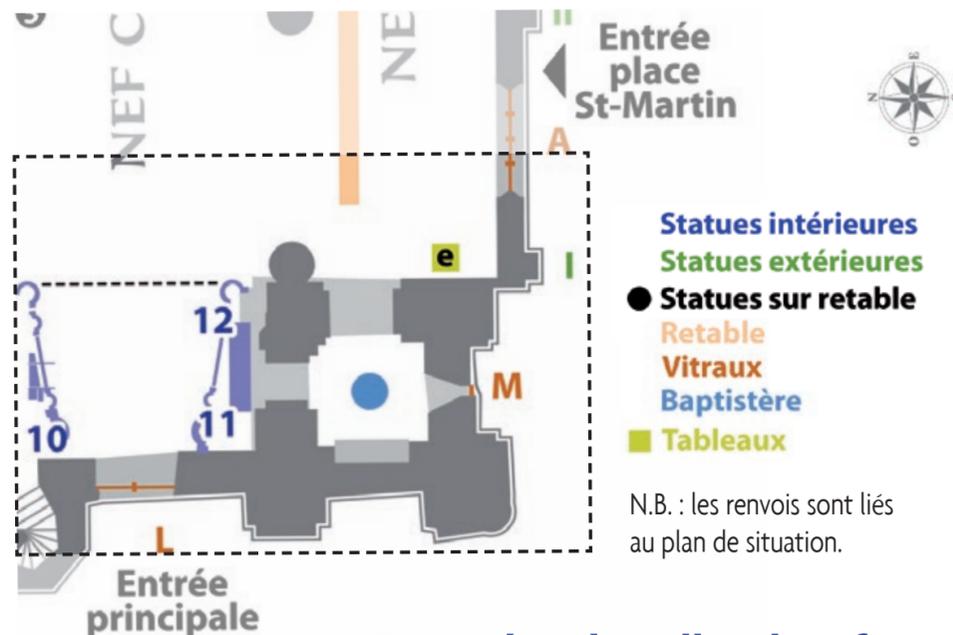
Le tableau

(e) St Jean L'évangéliste enseignant ses disciples en prison (XIX^e)

A l'angle sud-ouest de l'église se trouve un tableau de grandes dimensions. Ce dernier représente Saint Jean vieux (il aurait vécu 90 ans) prêchant la charité à ses disciples. Cette toile est attribuée à Alexandre GRELLET dit frère Athanase (1835-1918). C'est un cadeau de l'empereur Napoléon III à l'église Saint Martin.



@Région Basse-Normandie/Inventaire général/Patrick Merret.



Les statues



Entre la chapelle des fonts baptismaux et la grande porte du mur Ouest, se trouvent trois statues, l'une moderne (début XX^e) représente Sainte Jeanne d'Arc, les deux autres datées du XVI^e représentent un magnifique Saint Jacques en bois, et une Sainte Trinité.

Sainte Jeanne d'Arc (12)

Elle est représentée en prière, elle est revêtue de l'armure, l'épée au côté gauche. Cette statue, du début du XX^e, ne présente pas d'intérêt artistique. Le culte de Jeanne, oublié pendant plus de quatre siècles (elle meurt brûlée à Rouen le 30 mai 1431) connaîtra un renouveau à partir de 1840.

En 1869, Mgr DUPANLOUP, évêque d'Orléans, demande l'ouverture de son procès en canonisation. Ce sera fait en 1894 par le pape Léon XIII, suivra en 1909 sa béatification puis en 1920 sa canonisation par le pape Benoît XV ; c'est principalement durant cette période que les statues de Sainte Jeanne d'Arc rentreront dans les églises de FRANCE.

Saint Jacques (11)

Cette statue de Saint Jacques en bois massif, a certainement été offerte par la confrérie du même nom. Outre sa beauté et la finesse de ses traits qui en fait un chef-d'œuvre, elle présente l'avantage d'être très fidèle à l'image du pèlerin du XVI^e. Saint Jacques est représenté sur la route du retour de COMPOSTELLE comme l'attestent les coquilles accrochées à son chaperon. Il porte dans la main gauche le bourdon, ou bâton ferré qui l'aide dans sa marche et au besoin le défend, une calebasse à usage de gourde est accrochée à son sommet. Il porte en bandoulière sa besace qu'il tient fermement de sa main droite.



La Sainte Trinité (10)

En entrant par la grande porte se trouve une représentation symbolique de la Sainte Trinité en pierre polychrome datée du XVI^e siècle. Dans l'histoire de l'iconographie chrétienne le thème de la Trinité ne sera représenté de cette manière qu'à partir du XIV^e siècle en particulier du XV^e au XVII^e siècle. Le Père assis coiffé de la tiare papale à triple couronne, tient dans ses mains le patibulum sur lequel son fils est crucifié (cet élément a disparu). Le Saint Esprit est figuré par une colombe sur sa poitrine. A l'origine la statue devait être semblable à celle que l'on trouve dans l'église de Notre Dame d'Etampes.

